

donc pu dire à son clergé et à ses diocésains, si son humilité ne l'en avait empêché : *inspice et fice secundum exemplar*.

Disons encore à sa louange que son élévation au cardinalat, en 1889, ne changea en rien son train de vie. Le devoir seul lui faisait accepter des hommages qu'il appelait sincèrement des *persécutions*.

Après avoir rapidement esquissé la carrière du Prélat qui restera l'une des plus belles figures de l'épiscopat canadien, et rendu un hommage sincère à ses vertus et à ses hautes capacités, il nous reste à recommander son âme aux prières de ses diocésains. Ce devoir de la prière les uns pour les autres, il ne l'a jamais oublié. C'est une des recommandations qu'il ne cessait de faire à ses ecclésiastiques : " Priez les uns pour les autres et, en particulier, pour les âmes qui vous seront confiées un jour, leur répétait-il fréquemment." Il est donc bien juste que tous prient, à leur tour, pour celui qui a été leur Père spirituel pendant vingt-cinq ans, et dont la vie s'est dépensée au service de l'Eglise et de son pays.

D. G.



S. Léon le grand Pape

La fête de S. Léon, qui tombe le 4 avril, est transférée cette année au 19.

Ce grand Pape, d'une noble famille de Toscane, naquit à Rome, et régna de 440 à 461.

Voulant mettre fin aux erreurs des Nestoriens et des Eutychiens, il convoqua le concile de Chalcédoine qui compta 630 évêques présents — Eutychès et Nestorius, pour la seconde fois, y furent condamnés.